

> CONTRE TOUTES LES EXPULSIONS ! <

Aujourd'hui, l'Écharde a été expulsée.

L'Écharde, c'était un squat (habité) d'auto-organisation et d'activités politiques, ouvert début octobre 2018 à Montreuil. Il permettait à différents collectifs de se réunir, de se construire, de s'organiser et de proposer des événements de soutien. C'est l'État, par le biais de l'EPFIF (Établissement Public Foncier de la Région Ile de France) qui est propriétaire du bâtiment. Sous couvert de faire baisser les prix du foncier et de favoriser la production de logements, cet établissement public rachète des terrains et des bâtiments en banlieue parisienne pour les revendre ensuite à des spéculateurs. Suite à l'assignation au tribunal, le verdict est tombé début janvier : les occupant.e.s n'ont bénéficié d'aucun délai.

Comme dans de nombreuses autres villes, à Montreuil, des immeubles sont laissés vides et leurs propriétaires attendent que les loyers augmentent pour les revendre ou reconstruire des logements plus chers. Cette spéculation immobilière repousse les plus précaires toujours plus loin des centres-villes au profit d'habitant.e.s plus riches. Le projet du Grand Paris accompagne ce phénomène en rendant plus attractives les villes de la petite ceinture, notamment avec l'arrivée du métro.

Pour celles et ceux qui peuvent acheter des immeubles, c'est une occasion en or pour faire du profit, mais pour les autres, les habitant.e.s de ces quartiers, il va falloir déménager. Tant que des propriétaires, parce qu'ils en ont hérité ou parce qu'ils ont de l'argent pour se payer des immeubles, pourront exploiter les plus pauvres en leur faisant payer un loyer, le logement restera un privilège.

Pour de nombreuses personnes, le squat est le seul moyen de se loger, que ce soit parce qu'elles n'ont pas les bons papiers ou parce qu'elles n'ont pas assez d'argent et doivent attendre des années pour obtenir un logement social. Pour nous, le squat est aussi un moyen pour lutter contre l'enrichissement de celles et ceux qui se font de la thune sur le dos des autres et qui permet d'avoir de l'espace pour vivre au quotidien et contribuer aux luttes en cours.

ILS EXPULSENT HIVER COMME ÉTÉ ... :
PAS DE TRÈVES POUR LES EXPULSEURS!

